

CHEMINOT, GIRONDIN ET ARCHÉOLOGUE

Philippe Dorthe est un cheminot de vingt-huit ans. Il travaille au service électrique de la section bâtiment de Bordeaux et, pendant ses loisirs, s'occupe d'archéologie depuis plus de dix ans. Il est même président des recherches archéologiques girondines et président de la Fédération archéologique de la Gironde. Pour le moment, sa grande affaire reste le chantier de mise en valeur de la commanderie hospitalière de Sallebruneau. C'est à ce propos que nous l'avons interrogé.

« Comment devient-on archéologue ?

– Depuis ma plus tendre enfance, je m'intéresse aux vieux châteaux et, plus particulièrement, à la période médiévale.

– Il est vrai que c'est une époque captivante pour les enfants. Moi aussi, tout jeune, j'aurais voulu être Robin des Bois ou même troubadour dans un château comme celui des *Visiteurs du soir*. Mais je ne suis pas devenu archéologue pour autant.

– C'est vrai, l'intérêt pour le Moyen Âge ne suffit pas... mais cela compte. En 1972, alors que j'avais seize ans, mon père aida le destin. Il avait lu un article sur un

journal, et c'est lui qui me proposa de participer à un chantier de fouilles au château de Rauzan en Gironde, à une quarantaine de kilomètres de Bordeaux. Ce chantier était organisé par l'association : « Recherches archéologiques girondines ». J'y suis donc allé et c'est sur ce site que je me suis formé à la fouille et à la restauration du patrimoine architectural. Avec le temps, l'association a pris de l'ampleur. Il fut alors décidé d'ouvrir un autre chantier sur un site magnifique, celui de la commanderie hospitalière de Sallebruneau, commune de Frontenac. J'en ai pris la responsabilité en 1977.

– Parlez-moi un peu de ce chantier.

– La commanderie de Sallebruneau, édifice du ^{XI}^e siècle, est formée de deux parties, à savoir l'église et le château. L'église, dont le sol fut remanié vers le ^{XVII}^e siècle, était encore ouverte au culte à la fin du siècle dernier. Elle se compose d'un clocher-mur ouvert de deux baies en plein cintre et d'un chevet plat, éclairé de trois fenêtres romanes. Le château (remanié au ^{XIV}^e siècle) est, lui, composé d'un corps de logis rectangulaire jouxtant l'église. Si l'angle nord-est est flanqué d'une échauquette hexagonale protégée par trois arbalétrières cruciformes, l'angle nord-ouest possède une tour carrée percée de deux fenêtres voûtées.

– Quel genre de travaux effectuez-vous sur ce chantier ?

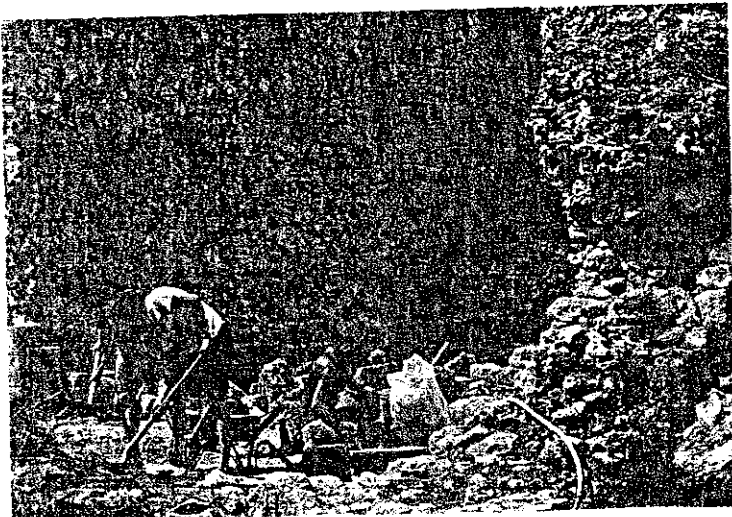
– Une trentaine de personnes de tous âges passent leurs week-ends et leurs congés à mettre en valeur cette ruine d'un intérêt architectural et archéologique très important dans le département. D'ailleurs, les travaux sont subventionnés par l'agence des Bâtiments de France et le Conseil général de la Gironde par le biais du Conseil départemental de la culture.

Il est bien évident que notre but n'est pas de reconstruire le site, mais simplement de fixer la ruine dans son état actuel, afin de pouvoir organiser une fouille systématique ainsi qu'une animation culturelle.

En juillet 1983, conseillé par M. Errath, architecte des Bâtiments de France de la Gironde, et avec la collaboration d'une entreprise spécialisée, nous avons sauvé le chevet de l'église, qui vivait incontestablement ses derniers jours. Pour cela, nous en avons démonté la moitié, pierre par pierre, en numérotant chacune d'elles et, partant sur une assise saine à la base du chevet, nous l'avons remonté. Ce sauvetage nous a valu le troisième prix régional du concours des chantiers de bénévoles organisé par la Caisse nationale des monuments historiques.

Cette année, une expérience de ce type va être entreprise au

En haut, la restauration de l'église ci-dessous, le dégagement du château.



niveau de l'échauguette d'angle qui menace, elle aussi, de tomber.

- Ce genre d'activité est-il ouvert à tous ?

- Je pense que cette science a été trop longtemps réservée à une certaine élite et le but de notre association est justement d'amener un maximum de personnes à pratiquer l'archéologie qui regroupe toutes sortes d'activités : la photo, le dessin, la taille de la pierre, le terrassement, l'audiovisuel, la recherche en archives... et d'autres encore.

Il est bien évident qu'une association sérieuse doit toujours travailler en étroite collaboration avec la Direction des Antiquités historiques et les Bâtiments de France.

Nous n'avons pas la prétention de nous substituer aux autorités responsables, mais simplement d'éveiller l'attention des amateurs de tous âges, en leur permettant de travailler sur, et pour un patrimoine hérité de nos ancêtres.

Tout le monde peut pratiquer l'archéologie mais tout d'abord, il

sociations archéologiques qui se sont créées dans le département de la Gironde.

Cette fédération a permis de se retrouver entre archéologues bénévoles pour échanger nos idées, notre expérience, mettre en commun nos moyens. En novembre 1983, notre fédération a organisé une exposition dans le centre de Bordeaux, pour présenter tous les travaux de nos associations ainsi que ceux des autorités archéologiques du département.

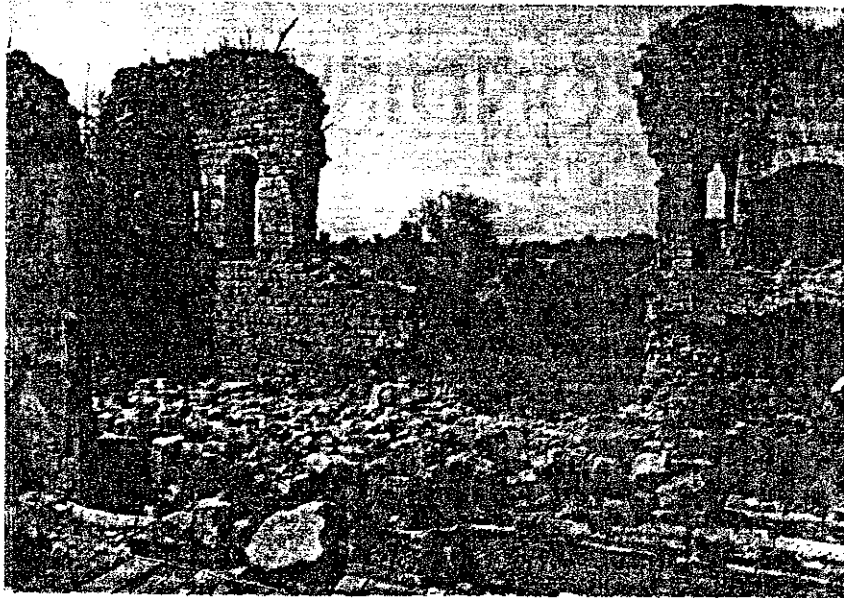
Nous avons eu 2 500 visiteurs en quinze jours, dont une dizaine d'écoles. Pour nous, ce résultat fut très encourageant et a prouvé que nous pouvions mettre cette activité à la portée de tous.

Je rappelle que nos associations girondines peuvent accueillir des stagiaires de tous les coins de France sur des chantiers de sites d'époques protohistoriques, gallo-romaines et médiévales.

- Et où peuvent-ils s'adresser pour se renseigner ?

- A la Fédération archéologique de la Gironde, 86, rue Capeyron, 33200 Bordeaux. Tél.

Les travaux sur le château fin juillet 1984.



faut savoir que les activités archéologiques sont régies par des lois, et que l'on ne peut effectuer des fouilles n'importe où et n'importe comment.

Dans toutes les régions de France, ce sont les Antiquités historiques et préhistoriques qui délivrent les autorisations de sondages et de fouilles.

En ce qui concerne les chantiers de mise en valeur et de restauration, les agences des Bâtiments de France supervisent tous les travaux et conseillent les associations. Ainsi donc, toute personne intéressée par cette activité peut-elle se renseigner auprès de sa préfecture qui lui communiquera les adresses d'associations locales.

- Et quel est le but de la Fédération archéologique de la Gironde que vous présidez ?

- Mais de coordonner toutes les activités des nombreuses as-

(56) 97.26.65 ou à Recherches archéologiques girondines, 14, avenue Sainte-Marie, 33400 Talence. Tél. (56) 80.33.37.

Je me permets également de signaler que nos activités de chantier ne nous empêchent pas de proposer régulièrement un programme de conférences, avec ou sans projections, et de visites guidées. Par exemple, depuis le début de l'année, nous avons eu une projection de films anciens sur le thème « Bordeaux regarde son passé ». Une conférence avec diapositives sur le Québec, une autre sur la civilisation minoenne et des visites guidées du vieux Pessac et d'Arcachon.

- Bravo. Et je ne saurais mieux conclure qu'avec Tristan Bernard, qui disait : « *Le grand avantage de la passion, c'est qu'elle nous fait passer le temps.* »

André FONNET